

NEXUS

- EN QUÊTE D'UNE VOIE

OUMAR DIALLO / CIE KIFESH



KIFESH.

Biographie auteur/compagnie

Oumar Diallo, artiste hip-hop originaire de Bruxelles, se distingue par sa spécialisation en popping et hip-hop freestyle. Passionné par la danse, il investit son temps dans des cours et formations variées, tout en parcourant le monde pour enrichir sa pratique. En parallèle de sa carrière de danseur, sa fascination pour la culture hip-hop le conduit à devenir DJ et à organiser ses propres événements tels que le "Supreme Cypher" et "CreativBoil".

En 2017, Oumar décide de monter sur scène et s'inscrit à la formation "1000 Pieces Puzzle", où il se distingue en obtenant la deuxième place. C'est à ce moment que germe le projet Kifesh, sa première création en tant que chorégraphe, qui finira par donner son nom à sa compagnie. La recherche chorégraphique d'Oumar se concentre sur le développement et l'écriture des danses issue de la rue et des clubs pour la scène, avec une quête constante d'authenticité. La compagnie Kifesh vise à transmettre des messages forts et personnels, puisant son inspiration dans les compétences artistiques des danseurs qui créent des performances sincères, empreintes d'émotion et véhiculant des émotions puissants. L'acceptation de soi, la résilience et l'introspection sont des thèmes récurrents qui traversent les différentes pièces de la compagnie. Les projets visent à toucher un large public, en particulier ceux qui ne fréquentent pas habituellement les théâtres, tout en attirant un jeune public. Oumar aime fusionner divers arts de la scène dans ses créations, mêlant danse, théâtre, poésie, musique et humour dans des spectacles captivants.

Les débuts de la compagnie ont été marqués par une collaboration avec le danseur Djimi Kahunda Kikonda, aboutissant à un premier work-in-progress intitulé "**Le temps du banc**". Ensuite, avec le même danseur, la compagnie a donné naissance à sa première pièce officielle, "**Kifesh**", présentée pour la première fois en janvier 2020 au Festival Batard à Bruxelles.

En 2023, l'arrivée du danseur Israël Ngashi dans la compagnie a ouvert de nouvelles opportunités, permettant à Kifesh de participer au IXème Jeu de la Francophonie à Kinshasa (RDC) et de présenter pour la première fois sa pièce actuelle, "**Kifesh 2.0**". Cette pièce a également été jouée en 2024 au Théâtre des Doms dans le cadre du Festival OFF d'Avignon.

Pour les années, 2025-2026-2027, Oumar prépare une nouvelle création explorant les thèmes de l'altération de la réalité, avec quatre nouveaux danseurs rejoignant la compagnie.

PRESENTATION du projet

Mon nouveau projet de création nommé Nexus* - En quête d'une voie fait suite à une recherche entamée en 2025 et est prévu pour la saison 2026-2027. Dans ce projet, j'interviendrai exclusivement en tant que chorégraphe, en collaboration avec quatre interprètes issus de la communauté belge des danses street et de club : Jonathan Tshimanga (alias Dikaay), Kassy Bondoko, Aminata Soumaré et Lucas Guicheteau (alias Bali).

Le projet explore l'altération de la réalité sous les dimensions de l'âme, du corps et de l'esprit. En abordant ce thème à travers divers angles de travail comme l'imaginaire, le rêve, la conscience, le subconscient, l'inconscient et la liberté, je souhaite démystifier certains troubles de santé mentale caractérisés par cette altération. Mon point de départ est l'exploration des liens possibles entre l'altération de la réalité et la liberté.

La forme artistique que je développe est principalement axée sur le mouvement des danses que l'équipe d'interprètes et moi pratiquons (hip-hop, house, popping, bboying). Je souhaite également intégrer du texte, de la musique, ainsi que des projections vidéo et des jeux de lumières de manière significative. Le saut, en tant que mouvement et lieu commun, sera utilisé à plusieurs moments du spectacle comme une métaphore forte. Un des principaux outils chorégraphiques sera l'imprévisibilité et l'aléatoire, ainsi que leur réutilisation pour composer une chorégraphie à la fois structurée et déstructurée, en cohérence avec le thème.

Étant donné le thème, mon objectif est de proposer une expérience sensorielle à plusieurs niveaux, avec une ambiance à la fois mystique et effrénée, reflétant l'altération de la réalité et les troubles associés.

***Le terme nexus vient du latin et signifie « lien » ou « connexion ». Aujourd'hui, il désigne un point central ou une connexion importante entre plusieurs éléments, idées ou réseaux. C'est une sorte de centre d'interaction, où différentes choses convergent et interagissent.**



LES AXES

Les axes que je mentionne plus haut sont les lignes principales de la recherche que j'ai effectué. Voila les quelques questions qui aujourd'hui guide mon travail.

Prisme de la liberté : Comment la réalité altérée coexiste-t-elle avec une sensation totale de liberté dans le contexte mondial actuel ? Quelle conception différente de la liberté a une personne atteinte d'un trouble ?

Prisme de l'imaginaire : Où se situe la frontière entre l'imaginaire et l'altération de la réalité ? Comment basculons-nous de l'un à l'autre, et quelle est la prise avec le réel ?

Prisme du conscient – subconscient – inconscient : Quel sont les influences de ces trois niveaux d'état, et où se situe l'altération de la réalité ?

Prisme du rêve : Un trouble psychologique altérant la réalité peut-il être assimilé à un rêve ?

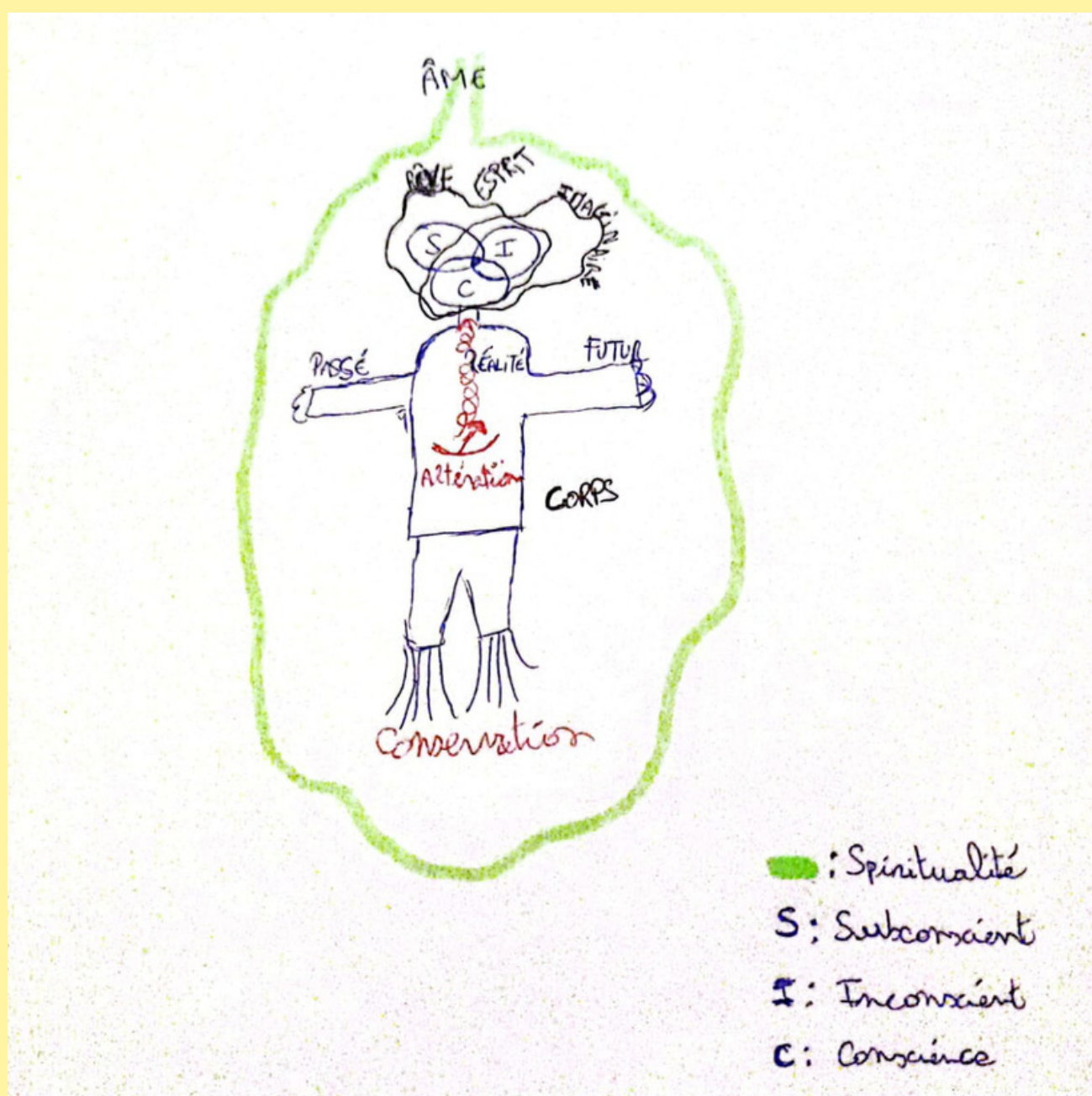


Schéma représentant le thème du projet et de la recherche.

NOTE D'INTENTION

Avec ce projet, je souhaite explorer notre rapport à la psychiatrie. Mon intention est d'aborder ce sujet avec une approche artistique mêlant performance physique et poésie, pour démystifier et faciliter la discussion autour des troubles psychiatriques. Je fais référence notamment à des troubles tels que la psychose ou la schizophrénie, caractérisés par une déconnexion avec la réalité. Le cœur de la pièce est donc l'altération de la réalité. Ma réflexion s'articule autour d'une question essentielle : comment se (re)construire avec des souvenirs d'une réalité altérée ?

J'ai été personnellement touché par des problèmes psychiatriques, oscillant entre crises psychotiques et décompensations maniaques. Ces expériences m'ont profondément marqué et m'accompagnent encore aujourd'hui. J'ai pu me reconstruire grâce à un entourage solide et à ma résilience. Bien qu'elles aient été douloureuses, ces expériences ont été un apprentissage inouï et m'ont permis de me développer sur de nombreux plans.

Avec Nexus – En quête d'une voie, je souhaite partager mon point de vue sur ces expériences et la voie qui me guide au quotidien vers la guérison et une meilleure compréhension du monde. À travers ce regard, j'invite le·la spectateur·ice à trouver son propre chemin dans son rapport à la réalité, avec recul et compréhension des maladies mentales.

La première approche est un thème universel : la liberté, qui, pour moi, peut fonctionner comme une référence commune pour les spectateur·ices. La liberté a été un sentiment que j'ai ressenti en vivant un trouble psychique ; j'ai touché à une certaine forme de plénitude, ce qui est assez rare dans le monde dans lequel nous vivons. Tout en sachant que j'étais dans une situation de mal-être, comment ai-je pu ressentir un tel sentiment ?

Je veux montrer que ces troubles ne sont pas si éloignés de chacun·e et qu'ils ne doivent pas être marginaliser. Mon intention est de créer un espace d'empathie où ces réalités altérées existent pour toutes, révélant qu'elles façonnent notre humanité. En abordant ces troubles via l'imaginaire, le rêve, la conscience et la liberté, j'espère offrir une perspective nuancée et singulière sur la psychiatrie, en questionnant notre rapport à ce qui est tangible et intangible, et en rapprochant la psychiatrie de notre expérience humaine commune.

Intentions chorégraphiques

Le langage chorégraphique que je développe s'appuie sur une diversité d'esthétiques afin de construire une écriture physique, brute, et sensible. Il s'agira de tirer parti au maximum de la technicité des danseurs et de leur pratique. Un soin particulier sera apporté à l'exploitation des qualités propres à chaque interprète. Le processus de création débutera toujours par un dialogue entre le danseur et moi, en partant de la manière dont il réagit et résonne face à mes directions et consignes. L'esthétique que je recherche est davantage une profondeur qu'une forme figée — je laisse donc aux interprètes une liberté dans la manière dont ils remplissent cette structure.

Le sport, et plus particulièrement la callisthénie (discipline sportive basée sur des exercices au poids du corps), sera utilisé comme outil de dépassement de soi. Des gestes tels que les pompes, squats, jumping jacks ou d'autres deviennent des éléments de vocabulaire chorégraphique. Ils sont parfois utilisés dans leur forme brute, parfois détournés et transformés, en les intégrant à des séquences dansées.

La performance oscillera entre des moments structurés et d'autres déstructurés ([voir vidéo](#)). Par « déstructuré », j'entends des séquences où la linéarité est rompue pour laisser place à l'imprévu et à l'aléatoire.

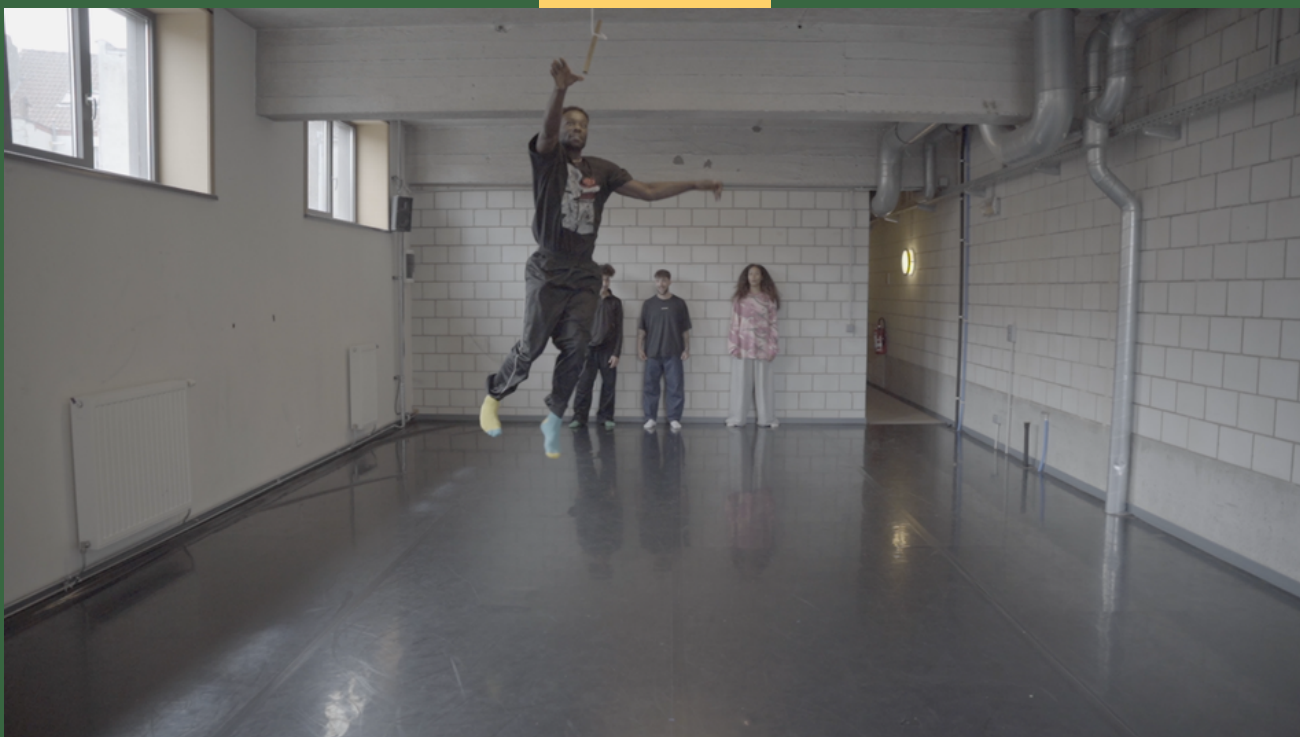
Une des méthodes de composition explorées lors du dernier laboratoire s'appuie sur une réinvention du jeu de société *Twister*. Le corps y est découpé en 16 points de repère (de la tête aux pieds), chaque danseur étant associé à une couleur. Une roue désigne aléatoirement les combinaisons à effectuer entre les parties du corps et les couleurs. Ce protocole ludique est d'abord pratiqué comme un jeu, puis transformé en matière chorégraphique. ([voir vidéo 1 vidéo 2](#))

Cette méthode puise aussi son inspiration dans la signature esthétique du duos Physs et Paul Ereck. ([voir vidéo](#))

Le saut comme motif central

Le saut constitue l'un des mouvements phares de la pièce. Il agit comme un moteur physique et symbolique, chargé d'une forte dimension métaphorique. Il évoque tour à tour l'élan vital, la tentative de s'élever, la prise de risque, le saut dans le vide — autant de gestes de survie, de dépassement, ou de rupture.

Nous travaillons actuellement à la création d'un jeu chorégraphique autour de ce motif. Il s'agira d'un protocole d'improvisation structurant la composition à partir de variations autour du saut (hauteur, direction, vitesse, fréquence, suspension, etc.). Une première version de ce jeu a déjà été testée, donnant lieu à des images fortes et des amorces de séquences chorégraphiques (voir photos).



Lors du laboratoire de mai 2025, nous avons également exploré la place de la parole dans la pièce, à travers l'axe du rêve et du souvenir. En partant d'exercices de mise en scène et d'improvisation guidée, les interprètes ont été invités à évoquer des fragments oniriques ou mémoriels.

Cette recherche vise à questionner les frictions entre état de rêve et états modifiés de conscience, notamment en lien avec les troubles de la santé mentale. Comment un récit de rêve peut-il faire écho à une crise psychique, à une décompensation ou à un "trip" induit par la prise de substances — qu'il s'agisse de médicaments, de plantes médicinales ou d'autres drogues ? Que reste-t-il de la parole quand la perception est altérée ?

L'objectif est de nourrir la création en connectant la sensibilité émotionnelle et corporelle des danseurs à ces thèmes, et d'ancrer les mots dans une expérience vécue — fragile, flottante et parfois troublante.



Vidéo Labo

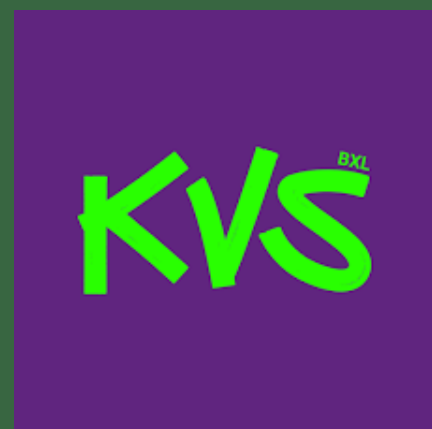
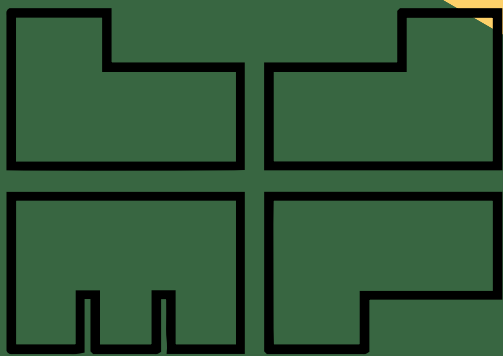


Partenaires

Pour le projet de création en 2026-2027, l'asbl OudiArts produira le spectacle. La production déléguée sera assurée par les Halles de Schaerbeek en coproduction avec Charleroi Danse et Les Brigittines.

Le centre culturel Jacques Franck, le Studio Thor, la Bellone et le Kvs à Bruxelles sont également des partenaires. Le projet fait aussi partie de la première édition du Bamp Connection 25-26, un nouveau programme de soutien.

Get Down - Dancers Management prend en charge la diffusion de la pièce.



Planning

Le calendrier de création comprend 8 semaines de création réparti entre le printemps et l'automne 2026. Les premières représentations sont programmées en novembre 2026 aux Brigittines.

Le calendrier s'organise comme ceci :

Printemps 2026

Mai - Juin

3 semaines : Rencontre, Recherche & Développement

Confirmé : 18 mai au 22 mai à Les Brigittines

25 mai au 29 mai à Studio Thor

15 juin au 19 juin au KVS

Automne 2026

Septembre - Octobre

2 semaines : Création

A confirmer : 7 septembre au 11 septembre

14 septembre au 18 septembre

Octobre - Novembre

3 semaines : Fin de création, construction, répétition, finalisation

Confirmé : 19 au 23 Octobre au Centre Culturel Jacques Franck

26 au 10 Novembre à Les Brigittines

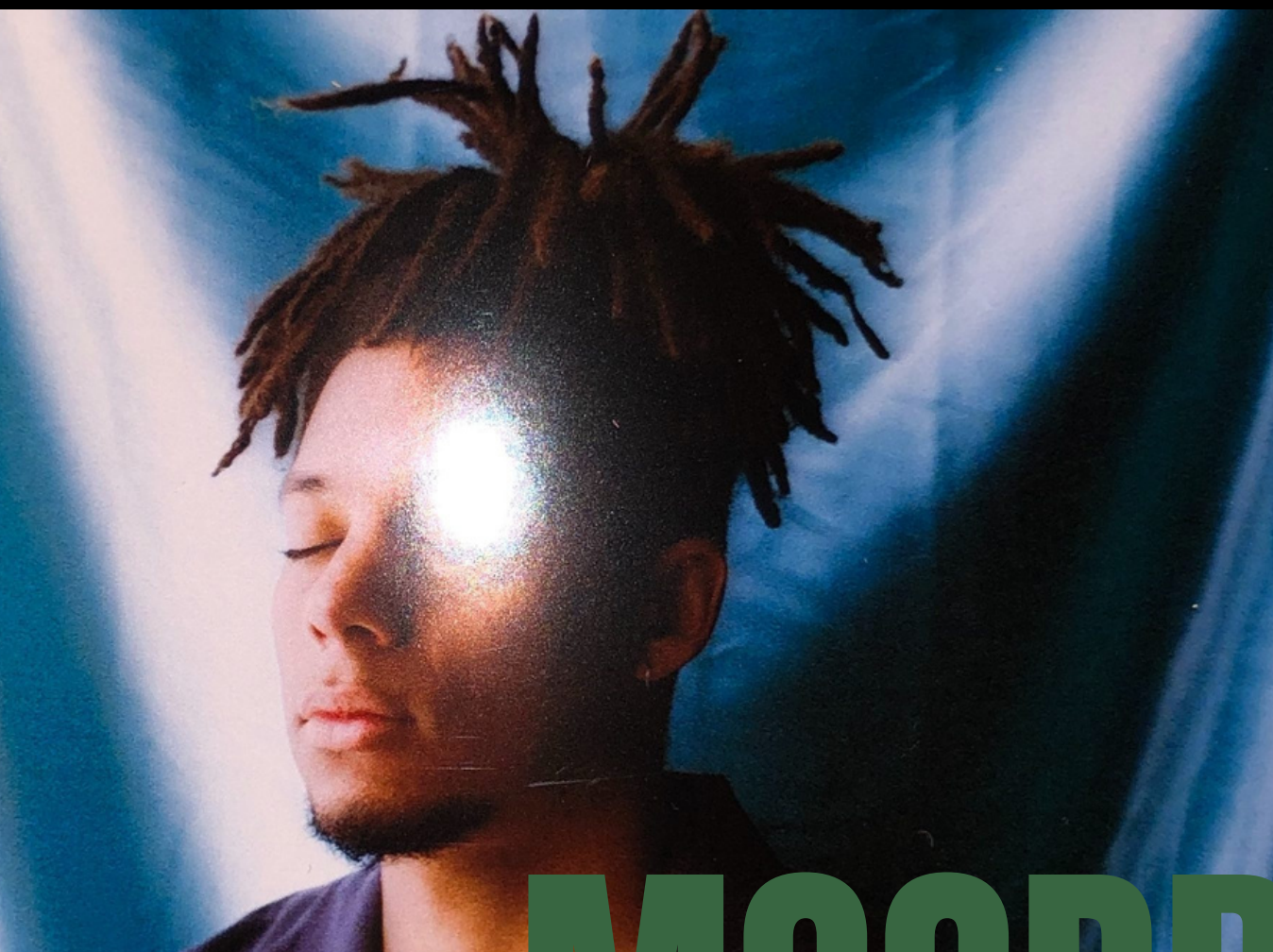
Premières : 11 au 14 Novembre 2026 à Les Brigittines

26 mars 2027 au Stadsschouwburg Kortrijk

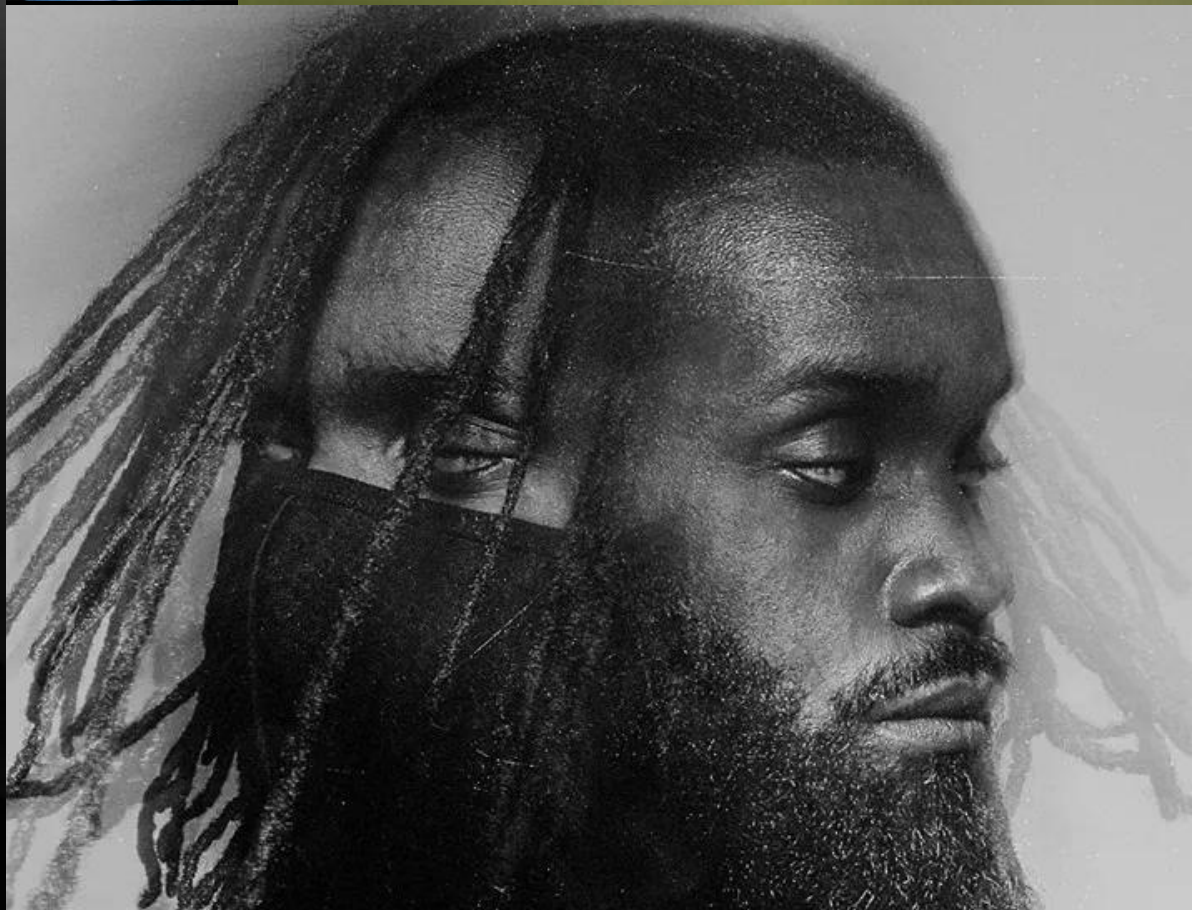
Dates à programmer en 2027 : 1 date au Centre Culturel Jacques Franck

1 date à Charleroi Danse

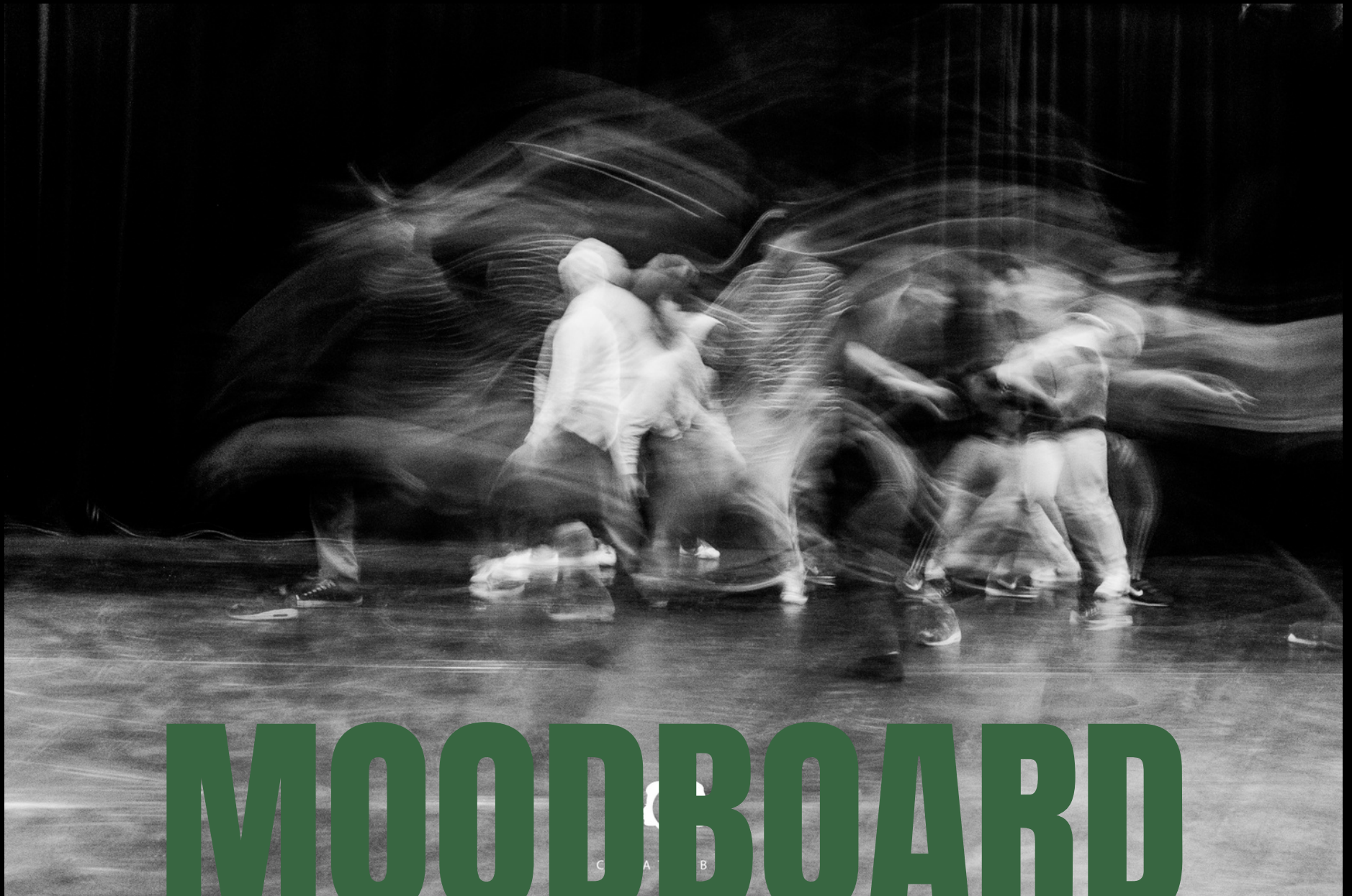
3 à 5 dates au Halles de Schaerbeek



MOODBOARD

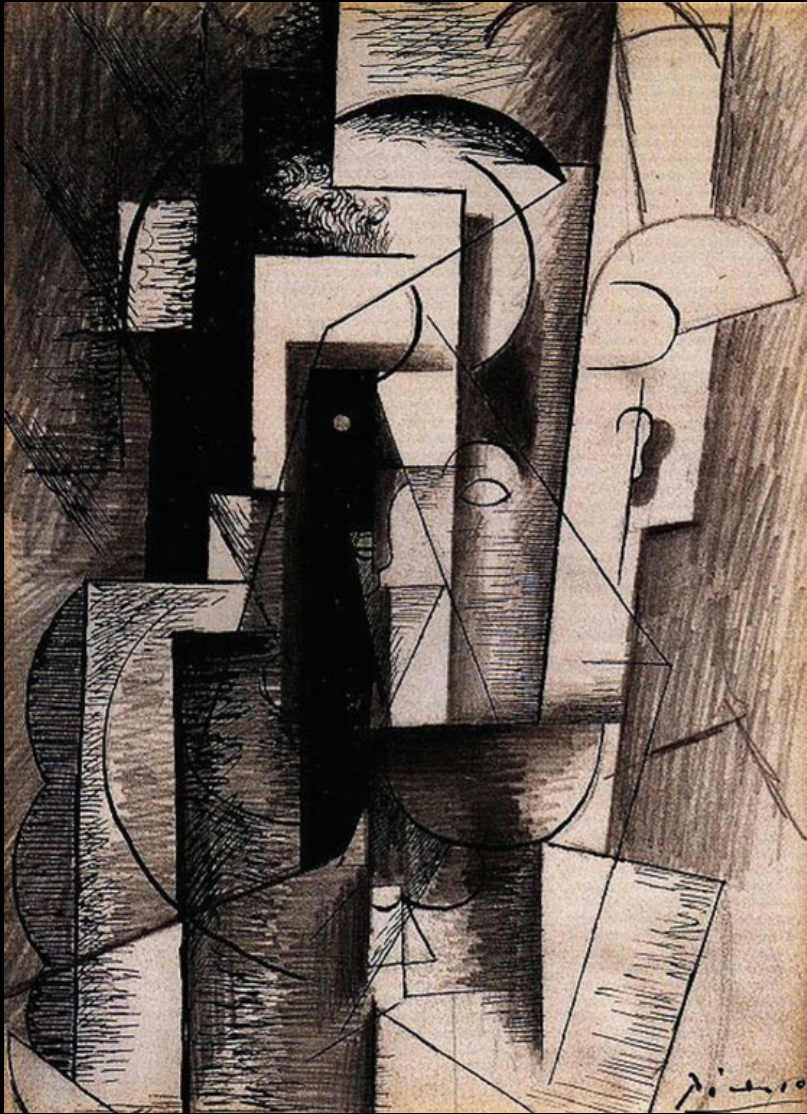


Swing – Alt F4
Kobo - Période d'essai
Kobo – Anagenese



© Yaqine Hamzaoui
© Karolina_Maruszak

MOODBOARD



« LE CUBISME EST L'ART DE PEINDRE DES ENSEMBLES NOUVEAUX
AVEC DES ÉLÉMENTS EMPRUNTÉS NON
À LA RÉALITÉ DE VISION, MAIS À LA RÉALITÉ DE CONCEPTION. »
GUILLAUME APOLLINAIRE



BRAQUE ET PICASSO (...) CHERCHENT À REPRÉSENTER LE RÉEL
NON PAS MIMÉTIQUEMENT, MAIS EN LE GÉOMÉTRISANT,
SANS JAMAIS ATTEINDRE L'ABSTRACTION.
LES FORMES SE DÉCOUPENT EN DE MULTIPLES FACETTES,
COMME AUTANT DE « CUBES », MONTRANT L'OBJET SELON
UNE PERSPECTIVE IMPOSSIBLE DANS LA RÉALITÉ.

MOODBOARD



Dr Strange
Common - Good Morning Love | A COLORS SHOW
Kanye West - Runaway
Kanye West - All Day (Live At The 2015 BRIT Awards)



Nexus - Musicalmood Playlist

CONTACT

OUMAR DIALLO / CIE KIFESH

oudiarts@gmail.com

+32 485 14 19 74

 [Cie Kifesh - Oumar Diallo](#)

 [@ciekifesh](#)

OU
DI
ARTS

Nexus – Finding a Way: A Choreographic and Poetic Performance

Inspired by my personal experience of oscillating between psychotic episodes and manic breakdowns, *Nexus – Finding a way* is an immersive work that refuses to portray mental illness as merely a clinical condition. This project aims to convey the raw intensity of lived experience, where reason fails. While the concept of neurodiversity has led to the recognition of conditions such as autism or ADHD, Nexus proposes extending this logic to psychiatric disorders, recognizing psychosis, schizophrenia, and others not as pathologies to be excluded, but as legitimate facets of the human experience. The term “Nexus,” meaning “link,” refers here to the unique point of convergence where an altered reality, fragmented memory, and paradoxical freedom come together to create a new artistic language.

This is an approach that seeks to destigmatize through empathy. The central focus of this project examines our relationship with the dominant notion of rationality: how do we (re)construct ourselves when memories of an altered reality become the raw material of our perception? By replacing medical discourse with an artistic experience, I aim to create a space where alternative realities are no longer marginalized, but welcomed. Paradoxically, it is often in these states of total rupture that I have felt a sense of fulfillment and absolute freedom—a rare sensation in our world. Nexus aims to demystify psychiatry, to question the norms of productivity that have relegated the spiritual to the background, and to open the door to the imagination, to dreaming and to the sacred. It is about offering a nuanced understanding of mental health, where each individual can find their own path in their relationship to reality and to healing.

This work blends the energetic styles of street and club dance with poetry and the performing arts to reach a wide audience, from dance enthusiasts to those directly affected by mental health issues. The choreography centers around the “jump” as a central motif, symbolizing the life force, risk-taking, and the attempt to elevate oneself. The spoken word, delivered through rap and dreamlike fragments, breaks the fourth wall to create a tension between humor, allegory, and gravity. Guided improvisation allows the dancers to move with clear intentions while respecting their own identities, transforming their freestyles into raw and sensitive material.

The set design is immersive; a moving transparent veil will cover the stage and the audience, influencing the perception of the play in real time. Objects are deliberately arranged in a random manner on the stage to create a fragmented space that, at first glance, resembles a gym. Functional items (exercise bike, relaxing chair, yoga mat, jump rope, microphone, resistance bands) are scattered throughout with no apparent order. This arrangement echoes the inner workings of a person with a disorder: the audience gradually comes to understand that this enclosed space, organized around routines, is slowly losing its balance, reflecting the fragility of our perception of reality.

The light shifts between the real world (raw light) and the unreal (dreamlike light), thereby guiding the viewer’s perception and accentuating the duality between what is tangible and what is not. The soundtrack consists mainly of samples. The art of sampling lies at the heart of the composition: the “sample-theme” functions as a main melody that takes on various forms (drumless, house, soul, jazz). This sample embodies the causes of the illness; it carries within it past traumas and events. While the consequences of these shocks unfold visually through the choreography, the sound traces their invisible origin. The costumes express the uniqueness of each individual’s journey through the illness, drawing inspiration from the way different cultural codes are assembled to create distinctive outfits, mirroring the process of rebuilding oneself after the experience.

To articulate this complexity without limiting its meaning, the piece is structured into three interdependent layers: the Intimate (point of origin, presence, lived experience through movement, speech, and music), the Support for Understanding (visual cues provided by lighting and scenography) and the Subliminal (background influences and atmospheres created by costumes and sound).

This piece is brought to life by a close-knit team of experts in their respective fields. Nexus - Finding a way is an invitation to cross the boundaries of altered reality to find, not madness, but a path toward rediscovered peace.